

---

**ITEM 10.4**

D 33/1  
4 pages

Article de presse :

Selon le père d'Altantuya, cette dernière se trouvait en France lorsque Najib a inauguré le 1<sup>er</sup>  
sous marin à Cherbourg

---

7

**William BOURDON**  
Avocat à la Cour  
156, Rue de Rivoli  
75001 PARIS - 01 42 60 32 60  
Fax 01 42 60 19 43 - 01 42 60 25 17  
R 143

L'affaire Altantuya Shaaribuu : Comment et pourquoi a-t-elle été tuée

D 33/2

Article publié dans The Nation (journal thaïlandais) le 13 Mars 2009

**Shaaribuu Setev est un homme amer et déçu. Pourtant, derrière ce visage triste se cache une immense détermination.**

« Ma fille a été assassinée par des Malaisiens sur le territoire malaisien. Et ils n'ont jamais prononcé un seul mot d'excuse » a déclaré ce professeur de psychologie à l'Université Nationale de Mongolie (National University of Mongolia).

Le meurtre de sa fille, Altantuya Shaaribuu a été commis en Octobre 2006. Il ne s'agit en rien d'une histoire banale, l'affaire ayant débuté en 2002 lorsque la société franco-espagnole Armaris a conclu un accord avec le Gouvernement malaisien pour la vente de trois sous-marins, le montant de la transaction s'élevant à 1 milliard de Bath Thaïlandais (Bt). Le meurtre de la jeune femme d'origine mongole âgée alors de 28 ans est en fait le résultat d'une « commission » payée par Armaris à son partenaire malaisien et s'élevant à 114 million de Bt. Cette commission, dont l'existence était connue du gouvernement malaisien, a donné lieu à un enchaînement d'événements aboutissant au meurtre d'Altantuya et à la disparition de plusieurs témoins clés.

Un rapport de police du 19 Novembre 2006 (et gardé secret jusqu'à présent) révèle de façon détaillée, comment cette jeune femme, membre de la haute société asiatique, a été assassinée. Ce document retranscrit l'interrogatoire de l'un des assassins, un agent des renseignements généraux (*Special Branch*) prénommé Sirul Omar, qui a été interrogé dans un poste de police situé proche du lieu du drame.

« Lorsque la Chinoise a vu que j'étais armé elle m'a supplié de l'épargner, disant qu'elle était enceinte. Azilah (le supérieur de Sirul Omar) l'a alors empoignée et jetée à terre. J'ai immédiatement tiré sur la partie gauche de son visage. Azilah l'a ensuite déshabillée et a fourré ses habits dans un sac plastique noir. Azilah s'est alors aperçu que sa main bougeait encore et m'a ordonné de tirer de nouveau, chose que j'ai faite » a déclaré Sirul.

Il s'agit de la première confirmation de l'identité des assassins d'Altantuya.

« Ensuite on a transporté son corps dans les bois. Azilah a entouré ses jambes, son ventre et sa tête d'explosifs puis on l'a faite exploser ».

La révélation au grand jour de ce rapport dans un journal français, Libération, est le dernier épisode de cette dramatique saga ayant pour protagonistes des négociants en armes français, des sorciers mongols et des politiciens malaisiens.

Cette affaire est explosive, et pas seulement pour le gouvernement malaisien dont l'actuel Vice Premier Ministre et Ministre des Finances, Najib Razak, (qui est supposé devenir Premier Ministre à la fin mars 2009) est suspecté d'être lié à l'affaire. Elle pourrait aussi embarrasser la DCNS, compagnie française spécialisée dans l'armement naval. La société

Armaris qui avait conclu la vente de sous marins de type Scorpène et Agosta à la Malaisie en Juin 2002 a été rachetée par la DCNS en 2007.

Altantuya a grandi à St Petersburg puis a étudié à l'Institut de Gestion Economique de Pékin (*Institute of Economic Management of Beijing*). En plus de l'anglais, elle maîtrisait parfaitement le russe, le chinois et le coréen. La descente aux enfers de la jeune femme débuta à Hong Kong en 2004 lors de sa rencontre avec Abdul Razak Baginda. Baginda est un spécialiste en matière de sécurité et était alors le Directeur du Centre Malaisien de Recherches Stratégiques, un groupe d'experts pro-gouvernement. Ils entretiennent alors ensemble une relation amoureuse. Altantuya ou « Tuya », comme ses amis la surnommaient, se révèle être une parfaite assistante, aidant Baginda à traduire du russe à l'anglais.

En Mars 2005, Altantuya et Baginda voyagèrent à travers l'Europe, se rendant en France, Allemagne, Italie, Portugal, séjournant dans des hôtels de luxe et dinant dans les meilleurs restaurants. Il ne s'agit pourtant pas d'un simple voyage en amoureux: le contrat pour la vente des sous marins a été conclu en 2002 mais il reste d'importants détails à régler.

« Nous savions que Baginda était utilisé par le Vice Premier Ministre Najib Razak, en tant qu'intermédiaire pour la conclusion d'accords de vente d'armes, en particulier pour les accords conclus en haut lieux. » a déclaré un expert en matière de sécurité dans la région.

A la fin 2005 le couple était en voyage à Paris où ils ont rencontré Najib Razak. Une photo les montre tous les trois dans un club parisien.

« Tuya m'a montré la photo. Elle m'a dit que l'un des deux hommes était son compagnon, Abdul Razak Baginda tandis que le second était le "Big Boss", Najib Razak » a déclaré Amy, la meilleure amie d'Altantuya. « Je lui ai alors demandé s'ils étaient frères à cause de leur noms, mais elle a répondu que non, que Najib Razak était le Premier Ministre ».

Najib a juré sur le Coran qu'il n'avait jamais rencontré Altantuya. Selon un détective privé qui s'est réfugié en Inde, Tuya aurait occasionnellement été la maîtresse du Vice Premier Ministre qui lui avait été présenté fin 2004 par Baginda.

En Octobre 2006, Altantuya a été informée que l'argent de la commission payé par Armaris, avait été transféré sur le compte bancaire malaisien de la société Perimekar appartenant à Baginda.

Altantuya s'est donc rendue à Kuala Lumpur pour réclamer sa part du gain auprès de Baginda, déclarant qu'elle avait droit à 500 000 US Dollars (soit 18 million de Bt). A cette époque le couple s'était déjà séparé.

A la même époque, Rosmah Mansor, la femme de Najib Razak, une redoutable femme d'affaire et extrêmement jalouse, s'opposa à ce qu'Altantuya reçoive son paiement.

Durant plusieurs jours Altantuya harcela son ex-amant. Le 18 Octobre, Baginda craqua, ne supportant plus les scènes quotidiennes faites par Altantuya en face de chez lui. Il contacta le Directeur des Renseignements Généraux, Musa Safrie qui se trouve être aussi l'aide de camp

de Najib Razak. Le 19 Octobre 2006, un peu avant 9h du soir, deux officiers des forces spéciales, Azilah Hadridan et Sirul Omar, furent envoyés au domicile de Baginda où ils trouvèrent une Altantuya hurlant et gesticulant. Ils avaient pour instruction de « neutraliser la Chinoise ». Ils la kidnappèrent, lui tirèrent dessus à plusieurs reprises, firent exploser son corps avec du C4, explosif qui ne peut être fourni uniquement par le Ministère de la Défense. L'entrée d'Altantuya sur le sol malaisien fut effacée des registres des services de l'Immigration.

Malgré cela la police a senti que quelque chose de louche s'était produit devant la maison de Baginda et l'histoire a été révélée au grand jour sans que le Vice Premier Ministre Najib Razak ne puisse l'en empêcher. Il a essayé d'étouffer l'affaire. Juste avant que Baginda ne soit arrêté, le Vice Premier Ministre lui a envoyé un sms : « Je vais rencontrer l'Inspecteur Général de la Police aujourd'hui à 11h... le problème va être résolu. Reste calme. » Quelques heures après Baginda était arrêté tout comme Azilah et Sirul.

Après un semblant de procès (tel cela a été que ressenti par de nombreux observateurs), Baginda a été acquitté des charges retenues contre lui, c'est-à-dire avoir commandité l'assassinat. Accusés d'avoir commis le meurtre, Azilah and Sirul ont comparu devant la justice le mois dernier. S'ils sont reconnus coupables ils encourent la peine capitale. Le verdict est attendu pour le 9 Avril.

A Ulan Bator, Mungunshagai, l'aîné des enfants d'Altantuya âgé de 12 ans, reste traumatisé par la mort de sa mère. Altanshagai, le plus jeune, âgé de 5 ans, est mentalement retardé et ne comprend pas qu'il ne reverra plus jamais sa maman.

« Il réclame sa mère à longueur de journée et reste assis dans sa chaise. Tous les soirs je lui amène des sucreries et je lui dis que c'est sa mère qui me les a donné » confie Shaaribuu Setev, le grand père des deux garçons.

En ce qui concerne Baginda il s'est installé au Royaume Uni avec sa famille. Il n'a jamais exprimé aucun regret quant au destin tragique de celle qui avait partagé sa vie pendant 2 ans.

Arnaud Dubus (de Kuala Lumpur, Ulan Bator et Paris)